

TÉMOIGNAGE GENEVIÈVE COMEAU, théologienne, membre du Conseil des évêques de France pour les relations interreligieuses

Le dialogue interreligieux menacé

La rencontre interreligieuse du 27 mars dans la paroisse Saint-Léon à Paris, réunissant intervenants juif, chrétien (catholique) et musulman, a été fortement perturbée. Des jeunes appartenant au Mouvement de la jeunesse catholique de France (lié à la Fraternité Saint-Pie-X) ont très régulièrement – à peu près toutes les 15 minutes – perturbé la soirée en interrompant à voix forte les intervenants. « *Inutile d'entendre ce qu'un rabbin ou un musulman*

va dire, nous le savons déjà », criait l'un d'eux, manifestant ainsi une certaine inaptitude à l'écoute... Tant bien que mal, la réunion a pu aller jusqu'au bout.

Le dialogue interreligieux n'est pas relativisme ou confusion mais échange, où chacun peut exprimer ce qu'il croit, dans le respect de l'autre. Le respect n'était visiblement pas le point fort de ces perturbateurs. Le dialogue interreligieux a besoin d'un climat de liberté et de confiance, ainsi

que d'un espace démocratique où des opinions contradictoires puissent s'exprimer sans violence. Ce soir-là, la démocratie a été bafouée par une demi-douzaine de jeunes qui ont voulu empêcher les gens présents de discuter librement entre eux.

Le dialogue interreligieux contribue à lever les incompréhensions et les peurs mutuelles. Mais à la fin de la soirée, une dame musulmane exprimait sa crainte de participer à nouveau à de telles rencontres si elles

doivent être à ce point chahutées. Au contraire, ne cédon pas à la peur et au découragement !

Ces derniers temps, plusieurs réunions ou conférences ont été troublées de la même façon par des groupes de la mouvance de Mgr Lefebvre. Il semble que l'on ait affaire à une stratégie d'intimidation, au moment où l'Église catholique fête le cinquantième anniversaire du concile Vatican II. Le désir de rencontrer l'autre différent et de faire un

bout de chemin avec lui n'est pas du relativisme. « *Le dialogue est un chemin vers le Royaume* », disait Jean-Paul II dans *La mission du Christ rédempteur* (n° 57). Benoît XVI a continué dans la même ligne, en insistant sur la paix : le dialogue est une manière de convertir la violence qui se trouve en nous.

Faisons en sorte que la peur et la violence n'aient pas le dernier mot, et que les chemins de la rencontre soient toujours possibles !